
L'ARGILE D'EYBENS PRÈS GRENOBLE ET LES DÉPÔTS LACUSTRES DU GRÉSIVAUDAN

par Georges DENIZOT

On exploite au Sud de Grenoble une masse puissante d'argile varvée qui descend bien en dessous de la vallée, et monte à 275 m. pour se couvrir de moraine glaciaire. La plupart des auteurs ont considéré cette argile comme un interglaciaire « riss-würm »¹, ou bien ont imaginé un autre interglaciaire.

En réalité, de telles interprétations procèdent d'une méthode simpliste dans son concept, mais terriblement compliquée dans ses applications qui, chaque fois qu'une série comporte alternance de faciès morainiques et de faciès fluvio-lacustres, invoque un rythme de glaciations et interglaciations. Cette méthode est en opposition avec la réalité des glaciers actuels, comme ceux de l'Alaska² : une telle alternance verticale, de même que l'échelonnement alterné en long de formations morainiques ou non morainiques peut être la conséquence normale de la complexité interne d'une seule et même glaciation.

Depuis longtemps, j'ai proposé de réduire beaucoup le fait interglaciaire. S'il est vrai qu'il y eût un maximum glaciaire qui peut se désigner comme *Riss*, et une autre phase en retrait qui sera notre *Würm*, ces deux phases ont été séparées par une oscillation négative : mais celle-ci n'intéresse qu'une zone marginale, les environs de Lyon, la Bièvre-Valloire.

On sait que les inlandsis actuels comportent des fleuves et des lacs sous-glaciaires ; et dans ceux-ci l'argile se décante aussi bien que dans les vrais lacs à surface libre. Et même la présente dispo-

¹ M. GIGNOUX et L. MORET, *Géologie dauphinoise*, 1952, p. 173.

² *Bul. Soc. géol. France*, 5-xix, p. 223. Sur les oscillations glaciaires marginales, voir *id.* III, p. 555.

sition, par la pression qu'exerçait au-dessus la masse glaciaire, s'accorde avec la subsidence du Grésivaudan que plusieurs auteurs ont admise. Disons d'ailleurs que la présence de débris menus de coquilles et végétaux n'est pas recevable en objection.

Je propose donc d'attribuer les argiles en cause, dont le type est à Eybens, au *dépôt dans un lac sous-glaciaire, contemporain de dépôt morainique superposé*, qui alors en était séparé par de la glace claire, et non par une alternance chronique de phases glaciaires et non glaciaires. La moraine est demeurée en permanence au-dessus, avec des vicissitudes diverses, mais sans offrir ici les épisodes interglaciaires qui sont l'apanage d'une zone marginale éloignée.